

Iran/Arabie: où se place l'erreur saoudienne?

Taille de police | [Imprimer](#) | [Ajouter un commentaire](#)

IRIB- Selon le site américain Zero Hedge,

"l'Arabie saoudite admet que l'Iran est un grand pays, mais ce qui la met hors d'elle, c'est que ce pays est, sans cesse, en train de faire avancer ses pions et de gagner en influence, dans la région"! "L'Arabie saoudite avait fondé de bons espoirs, de voir les violences, en Syrie, finir par nuire, profondément, à l'influence régionale de l'Iran". Or, la guerre, en Syrie, a davantage compliqué la donne, pour Riyad, plus qu'elle ne l'a arrangée ! Riyad a misé sur l'émergence de Daesh, là, encore, pour handicaper l'Iran. Mais Daesh s'est avéré une arme à double tranchant, qui menace, désormais, l'Arabie saoudite. "Le site revient, ensuite, sur le cas yéménite : "Alors que l'Arabie saoudite avait mis toute sa force et son énergie à réprimer les Chiites de Qatif, les Frères musulmans et Daesh, un nouveau front s'est, soudain, ouvert, dans le Sud, le Yémen!

Ce front, ce sont les Houthis, que les Saoudiens qualifient d'acolytes de l'Iran, qui l'ont ouvert ! Or, en toute objectivité, il est difficile de qualifier les Houthis de "rebelles". Ce

groupe, qui constitue 40% de la société yéménite, ne s'est pas comporté comme des terroristes ! Ils n'ont pas imposé leur points de vue, ni n'ont menacé, tué, ou saccagé. Les Houthis sont, très rapidement, devenus un acteur politique et ont intégré la sphère politique, en ralliant même à leur cause de nombreux Sunnites yéménites !! A Sanaa, c'est sans verser du sang qu'ils se sont emparés de la scène politique, et ils continuent, à l'heure qu'il est, à étendre leur pouvoir, quitte à s'implanter, définitivement, aux portes de l'Arabie saoudite, en ayant le regard, sans cesse, tourné vers les détroits stratégiques du Yémen! L'Arabie saoudite, groggy, par la Syrie et l'Irak, n'a pas vu venir "le danger houthi", et c'est presque les mains en l'air, qu'il a laissé le Yémen à son adversaire iranien! En effet, l'Arabie saoudite se trouve entre deux "batailles": selon la famille royale saoudienne, l'Iran est le grand pays persophone, à l'Est du Moyen-Orient, qui fait avancer ses plans, via son soutien inconditionnel aux minorités chiites du Moyen-Orient, ainsi qu'à d'autres minorités moyen-orientales. Parmi ses alliés, il existe de plus en plus de Sunnites, surtout après sa participation à la guerre anti-Daesh, en Irak. Les Kurdes et les Sunnites croient de plus en plus que l'Iran constitue un allié, sur qui on peut compter, au contraire des Saoudiens et des Turcs. Cette bataille, Riyad est en train de la perdre. Et il va la perdre, puisqu'il est le grand perdant d'une première guerre, qu'il n'a jamais su gagner, la guerre des cœurs : empêtré, dans son idéologie exclusiviste extrémiste qu'est le Wahhabisme, l'Arabie saoudite effraie plus qu'elle assimile : même les plus proches alliés de Riyad, au sein du Conseil de coopération du golfe Persique, ont, parfois, du mal à se faire à l'idée d'être des esclaves de Riyad.



[Tweet](#)

Plus dans cette catégorie : [« "Netanyahu cache sa « trouille » en bluffant au sujet de l'Iran" !](#)

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée

Code de sécurité

Rafraîchir